Paul Bourgoignie

Moroses
Mots Roses

Vol. Vingt-sept
Coll. Les Poquettes volantes
Daily-Bul

DAILY
BUL
& C°

Rue de la Loi, 14
B-7100 La Louvière
064/22.46.99
dailybulandco@lalouviere.be

Paul Bourgoignie

Moroses
Mots Roses

Vol. Vingt-sept
Coll. Les Poquettes volantes
Daily-Bul

Lion
du verbe lier
disait la lionne
rusée

o

Si la lune était plus grande que
le soleil, il faudrait encore qu'elle
s'éloignât considérablement de nous
pour nous donner à voir une éclipse
en forme d'œuf sur le plat.

o

Ce beau cou
plaît beaucoup.

o

Le roi de carreau
ouvre les fenêtres
du château de cartes.

o

Parmi les grands mutilés
parfois il en est qui n'ont
ni queue ni tête.

o

Si tu as faim
mange ton vin.

o

LES MOTS : silence, chut !

o

Chérie, allons encore
à confesse.

o

Un calviniste est souvent
plus chauvin qu'un chauve.

o

J'ai des fins de moi difficiles.

o

Diem
le seul mot qu'on soit
parvenu à tirer d'une
carpe.

o

Moutarde au nez,
poivre aux yeux,
huile sur le feu,
pisse vinaigre
et grain de sel.
Quelle salade !

o

Gagner sa croûte
pour l'amie.

o

Peindre un canari
qui se fâche tout rouge,
le peindre en jaune.

o

L'oiseau rose
donne de l'eau
au miroir
où il se voit
rose-oiseau.

o

Vous êtes entrée très jeune
dans la vie, disait la speakerine
à la princesse Bibesco.

o

Une poule
avec un ratelier
pour rire.

o

LE CLIENT — Un.... un.... pe.... petit pain
ca.... carré.... cou.... coupé.
LA BOULANGERE — Amélioré ?

o

Si, en rêve, il m'arrive
de me fixer rendez-vous,
je tremble de le manquer,
je m'active, j'y cours et
me réveille.

o

Le soleil
parfois se couche
en un herbier.

o

Ce fut une pluie de plumes
et de duvet. Un oiseau venait
une fois encore de se heurter
au mur du son.

o

Rien qu'une larme
pour égayer les palais.

o

Peut-être est-il plus facile
de descendre au fond des choses
que d'en remonter, disait à la
bouteille en dérive un bouchon
attardé.

o

Perspective
jamais close,
une statue sourit
sous l'arbre rose.

o

O bouches-mandarines-mordues.

o

Vous en avez la montre
encore faudrait-il que
vous en eussiez le temps.

o

Hi ou !H

o

Nous vous donnerons des soies fines
pour vos épaules de zibeline.

o

Je n'ai pas encore vu de cheval
qui ressemblât à Fernandel.

o

Qui voyage sur le mot bateau
court le risque d'un naufrage.

o

Un zeste de cyclotron,
une larme d'oubli,
Nagasaki.

o

Un vase de nuit, - je tremble
que l'on ne me comprenne mal,
je précise - pas un pot de chambre.

o

Dans les gares le temps voyage.

o

Chair ma chair
je t'ai dans la peau.

o

Un villageois endormi sur sa faux
contemple la géométrie d'une allée
de bouleaux.

o

Après l'avoir couverte du regard
ils la déshabillaient des yeux.

o

Pour la danse
elle s'était taillé un collant
dans la peau de son amant.

o

Le divin m'a requis.

o

Jet d'eau
déjà tué
elle dort.

o

Vu le marchand de sable
traversant le désert de Gobi.

o

L'infini reste sur sa faim.

o

Tu me prends le cœur
tu m'écœures.

o

Mémoire fardée — joues roses.

o

Oter la culotte d'un cygne.

o

Il est périculeux de se
porter sur la penchière.

o

Baguage d'oiseau
pour longs voyages.

o

A filles de feu
châteaux d'eau
belles fontaines.

o

N'y voir que du feu
voir les merveilles.

o

La clef est sous le paillasson du réel.

o

Le Verbe est infinir.

o

Avant d'être devenu imperceptible
l'oiseau fut gobé par un nuage
en forme d'œuf.

o

Un discours qui en dit long.

o

Buvez, Mesdames, Bovaril.

o

Un éléphant tombait
dans l'oreille
d'un sourd.

o

Quand tu es nue
ta robe ne fait pas un pli.

o

La varice
n'est qu'un petit défaut.

o

Un oubli
d'eau claire.

o

Triste comme un canari
le canard rit jaune.

o

L'humour précise la fin des choses.

o

L'infini
résulte d'une négligence,
le parfait, toujours
inachevé,
s'en rapproche.

o

Le temps sable émouvant.

o

Téton sucré
sucre ton thé.

o

Lèvres de gousses
comme deux sultanes
tête-bêche.

o

Elle lui avait plu,
il en était transi.

o

Un cure-dent se manie
mieux qu'un gratte-ciel. *

o

Qu'est-ce qu'une droite ?
Deux parallèles qui reviennent
de l'infini.

o

La chose en soie.

o

Enfin, elle même...

o

Le bas de soi.

o

La nuit efface l'oiseau qui vole.

o

Téléphone qui s'y fie.

o

On vend, pour jeunes mamans,
de très élégants pèse-baisers.

o

Le mal vient de ce que l'on veut
toujours avoir les derniers maux.

o

Ne pas prendre la lune pour l'autre.

o

Huit montre son cube.

o

Paroles — rose pal.

o

L'homme invisible
rêve de nuits claires.

o

Surprise de la Bastille.

o

Jeter de l'huile sur le feu sacré.

o

Je lève ma coupe
et coupe mes lèvres.

o

Serait-ce un maître pliant ?

o

Pierre est froid,
Angèle à qui voudra.

o

Ne pas rester dans le moi des mais.

o

Ton petit chat me sourit.

o

L'hiver aux lèvres
l'étoile se fend.

o

Vu au ciel
une petite étoile
pour rire.

o

Si dieu est infini,
qu'on en finisse !

o

La pierre se déshabille
chez son tailleur.

o

On appelle cérumen
l'indiscrétion du petit doigt

o

Atchoum
c'est un peu
d'éternuité.

o

Un lait d'aube
pour l'enfant des villes.

o

Se chauffer de têtes de moineaux
manger des oiseaux sans têtes.

o

Un bouquet de poivre
et la moutarde monte aux yeux.

o

Repends-toi
mais change de corde !

o

Il ne faut pas mettre son petit oiseau
dans la bouche du petit enfant.

o

Je cherche le petit endroit
où satisfaire mes désirs.

o

Qu'attends-tu ?
Que l'oiseau tombe
sur son cul.

o

Le gant se fait à la main
et à la machine.

o

Selon la tête
château forme
ou chapeau fort.

o

Un arbre portefeuille
de bûcherons.

o

Cet hiver la mode sera
aux manteaux de vision.

o

Que des sots l'aient
prise pour l'une
de leurs nuits.

o

Louches
cyclopes.

o

Petits berceaux
font grands cimetières.

o

Le cheval se fait coiffer
sur le poteau.

o

Ne pas mettre son poing
sur un nid.

o

Pour officier de narine
souvenirs de grand-mère.

o

Des bouchères
les bouches rient.

o

RELATIVE
TEL VARIE
LA VERITE

o

* NOTE : en 1922, l'édition du Larousse Universel dit à propos de : Gratte-ciel, — nom donné par dérision aux maisons à multiples étages construites par les américains.

On se demande pourquoi, dans les éditions récentes, la mention PAR DERISION a disparue.

Vingt-septième volume de la collection

Les Poquettes volantes

Cet exemplaire porte le numéro : hc

Tirage limité à 1.000 exemplaires.

D/1968/0799/6

Daily-Bul, 8, rue P. Pastur, La Louvière (Belgique)